Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 28

Artikel: L'armée norvégienne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-711827

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le moment le plus émouvant, c'est bien cet instant précis où l'homme attaque la pente verticale. Toute sa confiance, il la place dans ses camarades qui tiennent la corde et la laissent glisser nœud par nœud. Bientôt, il disparaît aux yeux de tous, et pendant quelques minutes, on sait qu'un homme est entre la vie et la mort, suspendu quelque part dans les Alpes à la corde de la fraternité. Quand tous les soldats sont descendus, et qu'ils ont pris connaissance du danger, qu'ils l'ont vaincu, le chef à son tour descend et rejoint ses hommes au bas du rocher. Tous, ils regardent vers le ciel la paroi qui s'élève droite et rugueuse devant eux. Dans leur imagination, tout ce qui reste d'enfantin pousse à leur faire croire qu'ils viennent de descendre du ciel. Ils rêveraient ainsi dans l'ombre, peut-être des heures, si le chef ne rappelait ses hommes à la réalité. Un coup de sifflet. Un garde-à-vous, un ordre bref, et c'est de nouveau le départ sur une neige qui cède, vers le refuge.

En d'autres endroits plus exposés au soleil, la neige a complètement disparu, et déjà des éclaireurs parcourent ces régions-là pour repérer les belles crevasses dans le granit, les gendarmes audacieux, les plateaux surplombant des rochers verticaux, des corniches immenses et qui seront autant de lieux d'exercice au cours de la saison qui vient.

Après avoir exercé nos soldats, à pratiquer militairement les sports d'hiver, il faut les habituer à connaître la montagne en été. C'est dire qu'ils se préparent à de rudes fatigues, mais aussi à des joies innombrables, ces joies qui naissent du tréfonds de l'homme toutes les fois qu'il peut donner toute sa mesure et tout son courage.

F. G.

L'Armée norvégienne

De tous les Etats nordiques, seule la Norvège possède une armée dont la structure et la formation présentent certaines ressemblances avec la nôtre. Basée également sur le système des milices qui nous est cher, l'armée norvégienne ne peut, de ce fait, avoir en temps de paix de gros effectifs sur pied, en dehors des troupes effectuant un service d'instruction. La période d'instruction totale est de 108 jours dans l'infanterie, 138 dans la cavalerie et 183 dans l'artillerie; dans ces chiffres sont compris les exercices à accomplir dans la réserve (cours de répétition) pendant les 4 premières années d'incorporation dans l'élite. L'obligation de servir commence à 18 ans et se termine à 55 ans, ce qui représente une durée de service de 37 années dont les 2 premières et les 11 dernières constituent le landsturm; de 20 à 31 ans révolus, le soldat norvégien sert dans l'«armée active» et de 32 à 43 dans la landwehr. Malgré ces dispositions et bien que le pays dispose d'une population de 3 millions d'habitants en chiffres ronds, l'effectif de l'armée de guerre ne dépasse pas 110 000 hommes. On peut déduire de ceci que le recrutement ne doit pas être très rigoureux et qu'en outre, seule une certaine partie des recrues reconnues aptes au service annuellement est appelée à un service d'instruction. La Norvège doit donc posséder aujourd'hui une certaine réserve d'hommes aptes au service, mais non encore instruits.

En temps de paix, l'armée est composée de 6 divisions placées directement sous les ordres du haut commandement. A ces unités, il faut encore ajouter les troupes d'armée. Les divisions sont composées comme suit:

1re division (Garnison Halden): 3 Rgt. Inf.; 1 Rgt. Cav. et 1 Rgt. Art. camp.

2e division (Garnison Oslo): mêmes formations que la 1re division, plus la Garde Royale.

3e division (Garnison Kristiansand): 2 Rgt. Inf. dont chacun d'eux possède 1 Cp. cyclistes; 1 Gr. Art. mont.

4e division (Garnison Bergen): mêmes formations que la 3e division.

5e division (Garnison Trondheim): 3 Rgt. Inf.; 1 Rgt. Cav.; 1 Rgt. Art. camp.; 1 Bat. Pionniers et 1 Gr. Aviation.

6e division (Garnison Harstad): 3 Rgt. Inf.; 2 Bat. Inf. indépendants; 1 Gr. Art. mont.; 1 Bat. Pionniers et 1 Gr. Aviation.

Les *troupes d'armée* comprennent: 1 Rgt. Pionniers à 1 Bat. de troupes de construction et 1 Bat. de troupes de transport; 1 Rgt. de DCA et 1 Rgt. Aviation.

Les *régiments d'infanterie* se composent chacun d'une Cp. d'état-major (1 détachement de renseignement, 1 de pionniers et 1 d'exploration) et de 4 bataillons, dont le 4e est constitué par des hommes de landwehr.

Les deux compagnies de cyclistes des 3e et 4e divisions sont équipées pour l'hiver en Cp. à ski. Les bataillons comprennent à part le détachement d'état-major (groupe renseignement, groupe sanitaire et groupe du train), 3 cp. de fusiliers, 1 cp. mitr. et 1 groupe lance-mines. Le bataillon d'infanterie norvégien est doté de 800 fusils, 24 fusils-mitr., 9 mitr. et 2 lance-mines de 8,1 cm. L'infanterie norvégienne ne dispose pas de canons d'infanterie ni de canons antitanks; on ne lui connaît aucune formation de défense antichars.

Les trois *Régiments d'artillerie de campagne* sont formés chacun d'un groupe à 3 Bttr. d'obusiers de montagne 7,5 cm. Ehrhardt mod. 11; d'un groupe à 2 Bttr. d'obusiers de campagne 12 cm (Kongsberg ou Rheinmetall mod. 09) et d'un groupe de 3 Bttr. de canons de campagne 7,5 cm Ehrhardt mod. 01.

Trois Groupes d'artillerie de montagne indépendants possèdent chacun 2 Bttr. de can. mont. 7,5 cm Kongsberg mod. 27 et 1 Bttr. ob. mont. Ehrhardt mod. 11. La défense des bases navales de Kristiansand, Bergen, Trondheim, Hammerfest, Vardö et Narwik est assurée par un certain nombre d'unités d'artillerie de forteresse dont l'armement n'est pas connu.

Les 3 Régiments de cavalerie comprennent chacun 4 escadrons de dragons (dont 1 de mitr. et 1 de lance-mines), 1 escadron de cyclistes et 1 de mitr. motorisés; chaque Rgt. dispose en outre d'un dét. mot. d'exploration. En hiver, les cyclistes sont remplacés par des skieurs.

Enfin, les troupes de DCA sont équipées de mitr. Madsen 20 mm et de canons DCA Kongsberg 7,5 cm mod. 32.

La marine de guerre norvégienne est dotée de 6 torpilleurs légers, 4 cuirassés de 4000 tonnes pour la défense des côtes, 27 bateaux à moteur torpedo, 9 sous-marins et 2 mouilleurs de mines.

Si l'on reporte sur la carte la structure de l'armée norvégienne dont nous venons de retracer les caractéristiques, on remarque que la 5e division (Trondheim), aussi bien que la 6e division (Harstad) sont, sur le plan opératif, complètement isolées; c'est pourquoi aussi des troupes de pionniers et d'aviation leur sont attribuées. Vraisemblablement, il faut admettre que la structure de l'armée norvégienne sur pied de guerre ne doit pas différer beaucoup de celle de l'armée du temps de paix.